

SAMEDI

Saint Josaphat

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (18, 1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : “Rends-moi justice contre mon adversaire.” Longtemps il refusa ; puis il se dit : “Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m’ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.” »

Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Dieu serait-il à l’image de ce juge dur, injuste, intraitable, arbitraire? Et notre prière devrait-elle ressembler à la requête de la pauvre veuve, tellement lancinante qu’elle finirait par avoir Dieu à l’usure?

Quelle idée de nous raconter de telles histoires! C’est qu’il faut entendre l’histoire dans le sens que Jésus lui donne : un fait divers qui n’est pas proposé en exemple mais qui, au contraire, sert de repoussoir : si un tel juge finit par se lasser et se laisser fléchir, à combien plus forte raison Dieu exauce-t-il les prières qu’on lui adresse. Non, Dieu ne les fait pas attendre, sans tarder il fera justice. En déduira-t-on qu’il est inutile d’insister? Non, la parabole entend montrer qu’il faut prier toujours, sans se décourager, crier vers Dieu jour et nuit.

En déduit-on que Dieu, longuement, veut se faire prier, comme on dit? Non, les deux choses sont à retenir : la promptitude de Dieu à exaucer et la persévérance nécessaire de la prière. Est-ce contradictoire? Oui, jusqu’au moment où l’on saisit que prière et exaucement sont deux formes d’un amour qui ne saurait avoir de cesse. Telle est la foi dont Jésus parle en finale : non un moyen de pression, mais la confiance de l’amour.

C'est la prière répétée, constante, obstinée, qui est notre seule assurance : Dieu ne peut pas nous abandonner. Que ferai-je aujourd'hui pour nourrir ma foi?